



# Le Génhi

Le « passeur d'histoire » officiel de la Société d'histoire et de généalogie de Saint-Pascal Vol. 8

## Présentation

L'éclair de « Génhi » est l'apposition des deux raisons d'être de notre société la **gén**éalogie et **l'histo**ire

L'objectif visé par ce petit journal est de vous faire **connaître**, vous **souvenir**, vous **instruire** à propos de l'histoire de notre ville et des gens qui l'ont marquée. Ainsi, nous avons imaginé différentes chroniques qui reviendront à chaque parution et qui, espérons-le, vous feront voir Saint-Pascal d'un œil différent.

Nous vous souhaitons une bonne lecture et n'hésitez pas à nous faire part de vos commentaires, vos idées et vos photos.

L'équipe de rédaction

## Table des matières

Actualités .....	p.2-3
On vous informe (expressions) .....	p.4-5
Ma grand-mère m'a dit.....	p.6
Histoire de famille.....	p.7
Varia .....	p.8

## Mot de la rédaction

La Société d'histoire et de généalogie élargit sa diffusion. À partir de cet automne, il vous sera possible d'aller naviguer sur notre site internet. Sur ce site, vous pourrez consulter les différentes éditions du Génhi, voir la généalogie de plusieurs familles de Saint-Pascal, lire des anecdotes sur l'histoire, etc. Vous trouverez aussi des liens vers d'autres sites portant sur l'histoire et la généalogie.

Nos jeunes générations sont branchées, il faut donc s'adapter afin de s'assurer de faire vivre notre histoire et s'assurer qu'elle soit connue par ces générations. De plus, qui sait si notre site ne sera pas consulté par d'autres amateurs d'histoire et de généalogie de la francophonie.

Rendez-vous au site :

[www.histoiregenealogiestpascal.com](http://www.histoiregenealogiestpascal.com)

Bonne navigation !

# Les actualités

## Exposition sur la vie au Mexique

Cet été, la Maison du Bedeau a accueilli l'exposition de Madame Marjolaine Dionne. Celle-ci a vécu au Mexique pendant 34 ans et a recueilli de nombreux objets représentant la culture et l'histoire de ce pays. Le 9 septembre dernier, Madame Dionne a présenté de vive voix son exposition : *Plus près du cœur. Un moment de vie d'une québécoise au Mexique.*



## Merci à notre stagiaire

Pour une cinquième année consécutive, Madame Caroline Bouchard a travaillé pour le bénéfice de la Société d'histoire et de généalogie. Le programme fédéral Emploi d'été Canada aide financièrement notre organisme afin d'avoir la chance d'avoir un employé à temps plein pendant l'été. Cet été, Caroline a travaillé à la saisie de documents historiques, a accueilli les visiteurs et elle a effectué quelques recherches historiques et généalogiques.

## Changement au conseil d'administration

En juin dernier, les membres du conseil d'administration de la société se sont réunis afin d'élire le nouvel exécutif. Monsieur Louis-Henri Gagnon a pris la décision de tirer sa révérence comme président. Monsieur Gagnon a occupé ce titre pendant 12 ans. Le nouveau président est Monsieur Benoît Dumais et le vice-président est Monsieur Yves Rioux. Monsieur Louis-Henri Gagnon a accepté de demeurer comme directeur dans le conseil d'administration.

## Entente avec le Musée de Kamouraska

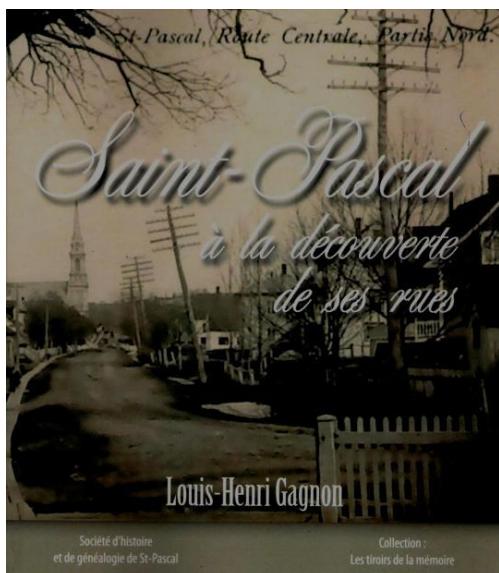
La Société d'histoire et le Musée de Kamouraska ont signé une entente en juin dernier afin de réaliser une exposition virtuelle à propos de l'histoire de l'École Chanoine-Beaudet (de l'école ménagère à l'école secondaire actuelle). Notre coordonnatrice, Madame Monique Dumais, a déjà débuté le travail et on prévoit un lancement en 2013.



Archives C.N.D. - Montréal

## Prix du patrimoine

Nous avons présenté le livre *Saint-Pascal, à la découverte de ses rues* de Louis-Henri Gagnon pour les Prix du patrimoine locaux dans la catégorie diffusion. C'est le projet du Centre d'art de Kamouraska qui s'est distingué et nous avons appris récemment que celui-ci s'est mérité le premier prix au Bas St-Laurent



## Participation au Printemps des arts

Comme à chaque année, nous avons participé activement à cet événement. Ce printemps, Monsieur Louis-Henri Gagnon a présenté une conférence portant sur les îles du Fleuve St-Laurent. Vous trouverez un résumé de cet exposé dans l'édition précédente du Géhi (disponible sur notre site web). On doit aussi noter que la présidente d'honneur de cette édition était notre coordonatrice : Madame Monique Dumais.

## On se refait une beauté

Vous avez peut-être remarqué que la Maison du bedeau s'est refait une beauté ! Pendant la saison estivale, nous avons demandé la collaboration de la coopérative jeunesse de Saint-Pascal, La Travée, afin d'effectuer les travaux de peinture requis à notre bâtiment. Nous remercions le coordonateur, Monsieur Alexandre Slight, qui a supervisé les travaux d'une main de maître.

## Avis de recherche

La Société d'histoire et de généalogie de St-Pascal souhaite recueillir des enregistrements vidéos filmés à Saint-Pascal et qui ont été réalisés avant les années 1980. Peu importe le format, nous pouvons les visionner et les enregistrer, nous vous les remettrons par la suite.

Nous vous remercions de votre collaboration et attendons impatiemment votre contribution à la diffusion de notre histoire.

## Des bâtiments à valeur historique reprennent vie !

Les membres de la société sont heureux de voir que la maison Deschênes (ayant abrité la famille du docteur Deschênes au début du XXe siècle) et l'édifice Martineau (près de l'église) situés sur la rue Taché reprennent vie grâce à de nouveaux propriétaires.

# On vous informe ...

## L'origine de nos expressions

Nous avons une flopée d'expressions qui colorent notre langage. Un linguiste a déjà estimé que les Québécois en avaient plus de 300 à leur disposition. Lors des dernières Journées de la culture (28, 29 et 30 septembre) la Société d'histoire a présenté une conférence sur ce sujet, vous pourrez lire quelques extraits de cette présentation dans cette édition du Géni.

Avant d'aborder l'origine de quelques expressions québécoises, il est nécessaire d'expliquer pourquoi nous parlons différemment de nos cousins français. D'abord, il faut savoir que dès l'arrivée de nos ancêtres en Nouvelle-France, leur langage s'était déjà éloigné du parler français. En effet, les colons provenaient de différentes régions françaises qui possédaient déjà des particularités. En attendant le départ et pendant la traversée (qui pouvait durer jusqu'à deux mois selon les conditions) s'effectuait alors une « homogénéisation » de la langue, c'est-à-dire qu'on tentait de trouver un langage commun qui pouvait être compris de tous.

En arrivant ici, le français (la langue) a évolué en vase-clos et n'a pas subit l'épuration que Louis XIV a décrété en France. Des verbes comme *achaler*, *garrocher*, *maganer*, encore utilisés ici, sont en réalité des verbes importés ici par les premiers colons et qui sont demeurés dans notre vocabulaire. Cependant, ils n'ont pas survécu à l'uniformisation du français.

## Être habillé comme la chienne à Jacques



Zelde Zink

Cette expression prendrait son origine dans le bas du fleuve. Un homme qui s'appelait Jacques Aubert aurait été le propriétaire d'une jeune chienne qui avait une maladie qui provoquait la perte de son poil. L'homme en question utilisait alors ses vieux morceaux de tissu afin de confectionner des vêtements pour sa chienne. Le résultat était souvent un « agencement dépareillé. » Les gens ont rapidement utilisé l'expression « habillé comme la chienne à Jacques » afin de qualifier un individu qui agençait mal ses vêtements.



## Le bonhomme sept heures



L'expression "bonhomme sept heures" serait en fait une déformation de l'expression anglaise "bone setter". Un "bone setter" est en fait un "ramancheur", une personne qui replace les articulations démises ou qui fait des manipulations pour guérir les maux de dos par exemple.

Lorsque dans une famille on faisait venir le "bone setter", souvent la personne traitée gémissait, grinçait des dents ou criait de douleur ce qui faisait très peur aux enfants présents. Plus tard lorsque ceux-ci ne voulaient pas obéir, on les menaçait du "bone setter". Le mot *bone-setter* se serait déformé de bouche à oreille pour devenir *bonhomme sept-heures*

## Prendre une brosse

Dans les dialectes gallo-romains qui ont influencé l'ancien français, le terme brosser signifiait aller à travers les broussailles, errer à l'aventure. Par extension, l'expression a été associée à ceux qui s'aventuraient trop loin dans leur consommation d'alcool.

## Grimper dans les rideaux

Cette expression est particulière parce qu'elle n'a pas la même signification. Ici, on associe cette phrase à quelqu'un qui est en colère ou qui se fâche rapidement. C'est en quelque sorte l'équivalent de « pogner les nerfs ».

Dans le nord de la France, cette expression a une toute autre signification. En effet, elle renvoie à l'état d'extase éprouvé après une relation charnelle. Il faut donc s'assurer d'avoir le bon cadre de référence lorsqu'on utilise une locution.

## Quelques caractéristiques ...

Plusieurs de nos expressions montrent une tendance à l'exagération :

La gueule fendue jusqu'aux oreilles

Il vente à écorner les bœufs

Il pleut à boire debout

Avoir les yeux plus grands que la panse

D'autres sont caractérisées par l'utilisation de la négation :

Ne pas niaiser avec la puck

Ne pas y aller avec le dos de la cuillère

Ne pas être fait en bois

Ne pas avoir élevé les cochons ensemble

## *Ma grand-mère m'a dit et ma tante Coco m'ont dit...*

Par Karine Soucy,  
chroniqueuse de renom au *Genhi*



### Les cousins des États

Quand j'étais petite, je me rappelle que nous avions de temps en temps la visite du « cousin Roméo, le cousin des États ». Il nous amenait de petits cadeaux et nous envoyait une caisse d'oranges par la poste durant les mois d'hiver. Aujourd'hui, du haut de mes 34 ans, j'ai tenté d'en savoir un peu plus sur ces fameux cousins des États.

Apparemment, ce sont (attention, lisez bien!) les frères du grand-père de mon grand-père Jacques qui furent les premiers membres de la famille à partir pour les États-Unis. Ils partaient travailler dans des manufactures à Nashua, dans l'État du New Hampshire, faute de travail ici. Une fois par année, souvent en juillet (probablement à cause de la fête nationale aux États-Unis), ils venaient en visite chez mes grands-parents, qui vivaient sur la ferme paternelle. Aux dires de ma grand-mère, cette visite n'était pas de tout repos... D'abord, le temps que cela prenait à recevoir la lettre du « postillon » nous annonçant leur venue, ils arrivaient souvent l'après-midi même! Ma grand-mère m'a dit qu'un jour, elle venait de laver une grosse brassée à la main et l'avait étendue sur la corde à linge... et voilà que le postillon a passé et qu'elle apprenait que les cousins des États seraient là dans les prochaines heures! On se dépêchait alors à faire un beau ménage, mettre son beau linge, penser aux repas, préparer la chambre d'amis... c'était toute une organisation, la visite des États!

Durant leur séjour ici, les cousins des États visitaient la parenté. Ils aimait aussi « aller à la mer ». Ils se rendaient alors à la petite plage à St-Germain et y faisaient des pique-niques. Comme nourriture, ils adoraient les patates pilées de ma grand-mère et la crème fouettée qu'on servait sur un gâteau blanc. Ils se promenaient aussi sur la ferme, visitaient l'étable, le poulailler...

Ma tante Coco m'a dit qu'ils n'étaient pas très familiers avec l'environnement agricole, et qu'il fallait les surveiller de près. Ils n'étaient pas toujours prudents avec les chevaux, les poules, cassaient les œufs, bref, ils n'étaient pas d'une grande aide! Par contre, ma tante se souvient qu'ils apportaient toujours avec eux des petits cadeaux, des objets qu'on ne voyait pas souvent ici. Bien sûr, il y avait les « grosses piastres américaines », qui nous semblaient valoir de l'or. Ils ont aussi donné à mes oncles et tantes leur première piscine en caoutchouc avec les coins en métal pour pouvoir s'asseoir ; ils ont amené une petite lumière avec un fil pour mettre sur la table lorsqu'on faisait les devoirs; ils ont aussi laissé une petite robe en « nid d'abeille », style de couture que nous n'avions jamais vu ici.

Mes grands-parents sont allés leur rendre visite une fois, c'était un grand voyage en voiture. Enceinte de son premier enfant, ma tante Coco s'y est aussi rendue après être allée en vacances à Old Orchard. Ils ont été très bien reçus. Aujourd'hui, on n'entend plus vraiment parler de nos cousins des États. Je me demande bien ce qu'ils sont devenus.



## *Des histoires de familles*

Nous avons lu et voulons partager avec vous cet article paru sur le site de Radio-Canada

### **Faire sa généalogie en ligne, une bonne idée?**

Le samedi 8 septembre 2012

**Les banques de documents des grands sites web dans le domaine de la généalogie sont de plus en plus complètes. La quantité d'actes qui y sont numérisés est impressionnante! Ancestry.ca, par exemple, un des gros joueurs sur ce marché, regroupe plus de 129 millions de documents canadiens d'histoire familiale. Mais peut-on vraiment construire son arbre généalogique calé au fond de son divan?**

**Vous pouvez consulter le site de la société d'histoire pour trouver le lien afin d'écouter l'émission de radio**

#### **Des commentaires pertinents suite à cette émission de radio**

Envoyé par [Marc Champagne](#) de Montréal, le 8 septembre 2012 à 14 h 03 HAE

Il est certain qu'une bonne partie des recherches peut s'effectuer à partir du web. Cependant, il convient d'avoir une base pour débuter, laquelle provenant généralement de nos proches et en particulier des aînés de la famille dont la mémoire est généralement une très bonne source d'information. Par exemple, les noms des parents, grands-parents, cousins, cousines, oncles, tantes etc. Pour ce qui est des bases de données qui sont nombreuses sur le web, elles ne sont pas forcément toujours fiables et présentent souvent l'inconvénient d'être payantes. Rien de mieux au départ que les archives familiales pour débuter de même que la fréquentation des sociétés de généalogie qui font de cette science une spécialité et qui possèdent des ouvrages crédibles et de nombreux documents dont l'authenticité a été vérifiée et certifiée. J'ajouterais aussi une certaine méfiance envers ces sites de publication de généalogie en ligne qui dans les meilleurs cas se servent du résultat de vos recherches pour faire de l'argent et dans le pire des cas s'en approprient carrément en plus.

Envoyé par [Daniel Jaros](#) de Montréal le 8 septembre 2012 à 18 h 08 HAE

J'aime l'idée de la "slow genealogy"! Votre arbre a pris quatre siècle à grandir, laissez-lui le temps de se révéler à vous! Si les bases de données disponibles sur le web nous permettent de trouver des pistes rapidement et efficacement, souvenez-vous qu'une erreur répétée cent fois ne devient pas une vérité pour autant. Prenez le temps de vérifier l'information aux sources authentiques. Rien ne vaut le plaisir de chercher, de trouver et de lire l'acte original authentique, car le temps consacré à l'activité fait partie du plaisir qu'on en obtient. Devant les inévitables obstacles du parcours, les archives et les bibliothèques spécialisées des sociétés de généalogie vous révéleront beaucoup plus d'information que le seul web.

# Comment devenir membre de la société d'histoire et de généalogie et recevoir notre journal à chaque parution ?

Vous pouvez devenir abonné au **Génhî** en vous rendant à la Maison du Bedeau et en demandant votre carte de membre au coût de 5 \$. Joignez-vous aux plus de 150 membres existants

Le conseil d'administration de cette année :

Président : Benoît Dumais

Vice-président : Yves Rioux

Secrétaire-trésorière et coordonatrice :

Monique Dumais

Directeurs : Gilles Chouinard, Jean-Marie Dionne, , Louis-Henri Gagnon, Rose-Hélène Hudon, Denise Laplante et Ange-Aimée Plourde



Sources :

Archives de la Société d'histoire et de généalogie de St-Pascal  
- 1827-1977 *Saint-Pascal se raconte*  
- Encyclopédie universelle Wikipedia  
- *Office de la langue française*  
- Rachel Soucy-Bérubé et sa fille Colette  
- Site Internet de la Société Radio-Canada

## Expositions et évènements

**Société d'histoire de Généalogie de Saint-Pascal en collaboration avec le Musée régional de Kamouraska**

Exposition virtuelle

**150 ans d'histoire ferroviaire à Saint-Pascal**

Heures d'ouverture :

**Lundi et Jeudi de 13h30 à 16h**

## **Le comité de rédaction**

Rédacteur en chef : Benoît Dumais

Collaborateurs : Monique Dumais  
Karine Soucy

**Merci à tous nos fidèles lecteurs**